

Publié le 24 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour le 24 mars 2012 à 05h00

Nous, chasseurs de phoques, sommes outrés!



L'Association des chasseurs de phoques des Îles de la Madeleine se réjouit que, malgré les intimidations de groupes animalistes, les associations de pêcheurs et les industriels de la pêche sortent de l'ombre et appuient massivement les chasseurs.

Photo: Darryl Dyck, PC

Le Soleil

Encore une fois cette année, les groupes animalistes s'en prennent à l'industrie de la pêche et menacent de boycotter les produits de la mer canadiens si ce secteur appuie publiquement la chasse aux phoques. Il y a quelques jours, l'un de ces groupes, Humane Society of United States, a même lancé une application (!!!) permettant aux utilisateurs de cibler les entreprises qui appuient la chasse aux phoques ! L'Association des chasseurs de phoques des Îles de la Madeleine (ACPIM), dont le suis le directeur, est absolument outrée par ces tactiques d'intimidation, mais se réjouit que, malgré tout, les associations de pêcheurs et les industriels de la pêche sortent de l'ombre et appuient massivement les

chasseurs. Ils ont d'ailleurs récemment fait parvenir des lettres au ministre canadien des Pêches et des Océans, Keith Ashfield, pour lui signifier qu'il était grand temps de contrôler ces populations de féroces prédateurs.

Le mois dernier, une étude des docteurs Mike Sinclair et Robert O'Boyle, a en effet démontré que les phoques gris, ayant passé de 10 000 à 350 000 en quelques décennies, ont un impact négatif sur les stocks de morue. Président de l'ACPIM, mais également pêcheur de métier, Denis Longuépée célèbre plus que jamais cette nouvelle alliance. De son côté l'Association québécoise de l'industrie de la pêche (AQIP) dénonce le laxisme du Canada dans le dossier du phoque et presse pour un plan de gestion de cette ressource renouvelable et présente en surnombre dans le Golfe, de l'avis même de Jean-Paul Gagné, directeur de l'AQIP. Des représentants de la Première Nation Mi'kmaq sont d'ailleurs actuellement aux Îles afin de réapprendre à chasser auprès des Madelinots. «Après avoir appris aux premiers colons à chasser, c'est à notre tour de renouer avec cette tradition», a même affirmé Quentin Condo.

Je cite le député des Îles-de-la-Madeleine, M. Germain Chevarie: «La chasse au phoque, tout comme les pêches au Québec, est une activité noble, bien contrôlée, qui se doit d'être défendue sur toutes les tribunes». Le mouvement anti-chasse est à la base des différents embargos sur les produits du phoque. Non seulement cela a-t-il des conséquences financières pour nos communautés côtières, mais cela a des impacts sur tout l'écosystème marin. L'ampleur du troupeau est telle que cela menace les stocks de poissons qui constituent son alimentation. Un tel débalancement écologique va à l'encontre d'un développement durable».

D'un seul trait je clame donc: «Résister ou mourir !».

Gil Thériault, directeur de l'Association des chasseurs de phoques des Îles-de-la-Madeleine (ACPIM)

Partager

Recommander

101

Tweeter

2

0

publicité

TOUT ÇA ET ENCORE PLUS

Kiosque
leSoleil